



*« Du milieu
vers l'extérieur »*

*Rapport d'activités
2020*

Café Cornavin

Café Cornavin œuvre en faveur de personnes marginalisées, à la rue, esseulées, en proie à des addictions ou en situation

de handicap.

Nous nous adressons à toute personne fragilisée socialement – économiquement ou psychologiquement – et qui présente des difficultés d'insertion.

Le propre de notre association est de proposer à nos bénéficiaires, outre l'aide alimentaire et vestimentaire, des activités et des fêtes, et ainsi un climat propice à la socialisation.

L'an 2020, qui fut largement marqué par la pandémie, a mis à mal la tenue de plusieurs manifestations festives et a été très déstabilisant sur le plan de la socialisation.

Après le choc, nous avons mis tout en œuvre pour faire face, autant que faire se pouvait, à cette nouvelle situation inconnue jusqu'alors. Nous avons par exemple renforcé et multiplié les actions visant à aller à la rencontre, sur notre terrain qu'est la rue, des personnes auxquelles nous nous adressons. Car un axe très important de notre action est de nous adresser à un public vulnérable, qui, sans le type d'intervention que nous proposons, pourrait renoncer à toute autre forme d'aide.

Pour ce faire, notre action se déroule principalement sur cinq plate-formes d'accueil et de rencontre, dans des secteurs dits « sensibles » de la ville de Genève. Nous allons à la rencontre des personnes là où elles se trouvent. Notre aide concrète répond à d'éventuelles demandes d'aide et a pour but d'approvisionner nos bénéficiaires en denrées alimentaires, habits, couvertures, mais aussi, en fonction des souhaits et des compétences individuelles, de proposer une participation voire une implication au sein de notre association. Pour d'autres besoins, nous sommes là pour faire le lien avec d'autres organismes.

Notre équipe est composée de deux professionnels du social, d'une assistante socio-éducative (ASE), d'un responsable des denrées alimentaires, de bénévoles, de stagiaires, d'un apprenti, de personnes en voie de réinsertion et d'une personne référée par le Service de l'application des peines et mesures (SAPEM). Ainsi, Café Cornavin offre des possibilités d'insertion, de la simple adhésion sociale à la pleine réinsertion.

Pour mener cela à bien, le soutien et la contribution de nos partenaires et des autorités sont indispensables à l'exercice de notre mandat : leur confiance et leur engagement sont essentiels à la réalisation de nos objectifs.

Nos objectifs

- ◆ Permettre l'adhésion ou la réinsertion sociale de personnes marginalisées socialement ;
- ◆ Permettre à toute personne précarisée l'accès à des denrées alimentaires de qualité ainsi qu'à des habits de seconde main ;
- ◆ Marquer une présence régulière à travers quatre plate-formes d'accueil dans des secteurs dits sensibles de la ville de Genève (parcs, voie publique) ;
- ◆ Aller à la rencontre des personnes marginalisées, fragilisées, sur les lieux mêmes où elles passent une partie importante de leurs journées ;
- ◆ Favoriser le dialogue et l'émergence de demandes d'aide et stimuler le regard de personnes en proie aux addictions notamment, sur le monde extérieur à leur milieu ;
- ◆ Aider les personnes marginalisées à regagner un peu de confiance en elles-mêmes et en autrui ;
- ◆ Rendre actives les personnes marginalisées, les inciter à s'engager dans des expériences à court, moyen et long terme, partagées, constructives, positives et qui exigent aussi de la persévérance ;
- ◆ Créer des synergies avec d'autres associations et institutions ;
- ◆ Marquer nos points fixes, constitués par les principales fêtes de l'année.

TABLE DES MATIÈRES



Qui sommes-nous ?	p. 2
Les objectifs de l'association Café Cornavin	p. 3
Edito, par Glenn Benoudiz, fondateur	p. 5
Adaptation de notre fonctionnement et de nos activités en raison de la pandémie	p. 6, 7
L'alimentation, partenariat avec la fondation Partage	p. 8, 9
La Reliure, Le Chill-out	p. 10, 11
Le parc Galiffe, la rue de Saint-Jean 45	p. 12, 13
Les Minoteries	p. 14, 15
Kè9	p. 16, 17
Le parc des Croupettes, interview de Mimi Papparcone	p. 18 à 20
Le travail de rue	p. 22, 23
Cinq prestations	p. 24, 25
L'équipe Café Cornavin	p. 26, 27
Fêtes et loisirs	p. 28, 29
Réunions, collaborations, réseau, rencontres	p. 30, 31
Prestations en chiffres, interview d'Amalia Sanchez	p. 32 à 35
Écoles, étudiants	p. 36
Les denrées alimentaires en chiffres	p. 37
Nos partenaires donateurs	p. 38
Rapport de l'organe de révision	p. 39
Bilan et compte de résultat pour l'exercice 2019	p. 40, 41
Remerciements	p. 42, 43
Comité, membres	p. 43

Covid-19 : L'émergence d'une solidarité hors du commun.

Jusque-là cachée, la précarité s'est affichée au grand jour. Du parc Galiffe, espace convivial arboré et discret, nous avons déplacé nos distributions de vivres des mercredis et vendredis sur le trottoir jouxtant le bâtiment appelé la Reliure, au 45, rue de Saint-Jean. Cette visibilité, dans ce quartier résidentiel, loin d'éveiller un sentiment hostile dans le public, parmi les habitants du quartier, a suscité la compassion, la prise de conscience qu'une frange de la population se trouve bel et bien démunie, faisant la file pour quelque approvisionnement. Les scènes similaires, parfois hallucinantes comme ce fut le cas aux Vernets, ont définitivement marqué les esprits. La pauvreté a pris ses quartiers, la mise au ban de la société d'un segment important de nos concitoyens s'est affichée au grand jour. Plus possible de minimiser le phénomène ou de l'occulter. La sensibilité et la solidarité citoyenne se sont révélées, et les actions d'entraides ont décuplé. Ces images d'une réalité qui s'affiche, nouvelle et pourtant omniprésente, ont touché les consciences et ont mis à mal certaines idées préconçues : un changement de paradigme a forcé son chemin. De cette nouvelle vision du monde, la mobilisation a explosé, qu'ils s'agisse d'enfants, d'étudiants, de particuliers, de clubs, de groupements, d'associations, d'entreprises, de corporations, de restaurants, de certaines communes, de la Ville et de l'Etat. Rester bras croisés n'est désormais plus possible. Les dons de repas, de nourriture, de cagnottes, d'habits ainsi que les propositions d'aides bénévoles fusent : comme si pour éviter la crise de conscience, se mobiliser était devenu primordial. Nous saluons tous ces efforts, touchants, et révélateurs de la bonté humaine.

Glenn Benoudiz

Adaptation de notre fonctionnement et de nos activités en raison de la pandémie.

L'arrivée de la pandémie a créé une onde de choc dans la société. Les exigences sanitaires ont bouleversé nos habitudes, notre manière de vivre, notre rapport à notre prochain, la socialisation. A toutes les strates de l'organisation sociale, le virus s'est interposé.

Dans une première phase dubitative, où l'on peinait ou rechignait à se conformer, la situation paraissait d'abord surréaliste. Les mesures de distanciation, par exemple étaient conçues comme une parenthèse d'un épisode étrange qui allait rapidement retrouver sa normalité.

Puis, la peur de la maladie s'en mêla, ajoutant la méfiance à la frustration des personnes les unes envers les autres. Les accolades, les poignées de main, les contacts, toute spontanéité étaient à reconsidérer, créant une incertitude déstabilisante en chacun d'entre nous.

Plus nous allions de l'avant, plus nous étions conduits à réaliser que cette situation durerait et que les choses ne redeviendraient pas comme avant avant longtemps. L'organisation du travail s'est transformée, le sport, la culture, tous les aspects de ce qui constitue notre vie furent touchés. Devant tant de changements, il a donc fallu s'adapter, et reconstruire un fonctionnement et des repères, pour retrouver un semblant de relations sociales, si possible accompagné de chaleur humaine ; car le choc fut marquant.

Pour notre association le défi fut de taille. D'une ère où notre mode d'action était basée sur l'écoute, la compassion, l'aide et l'entraide, sur la socialisation, la chaleur humaine, la fête, la compréhension, nous avons basculé, tout d'un coup, sans préavis, dans la nécessité de fournir une prestation de service - alimentaire - où la préoccupation première était d'en assurer le maintien.

La modification du comportement imposée par les exigences sanitaires, nous a, dans un premier temps, transformés en agents de sécurité. Cet état de fait fut débilant pour notre équipe et les valeurs défendues par celle-ci. Une série de prestations ont dû être supprimées, notamment celles impliquant des regroupements. Ainsi, concernant l'espace Café, les groupes de discussions, les distributions de vêtements, l'espace informatique et d'autres prestations comme les sorties en groupe, toute une série de mesures ont dû être prises, pour se conformer aux règles en vigueur. Durant un temps, en début de pandémie, l'association, donc l'équipe, a traversé une crise existentielle. Qu'étions-nous devenus ? Étions-nous toujours un organisme social ou étions-nous à présent devenus un service civil ? Comment, dans ces conditions, nous réapproprier notre profession ?

Puis, les semaines passant, malgré les masques, les distances, la perpétuelle tentative de nos autorités de (ré)organiser les règles sociales, nous avons découvert que nous n'étions pas des robots, que notre nature allait prendre le dessus et qu'allaient se créer des stratégies conformes à la loi, vers le chemin de la rencontre, de l'échange et des attentions.

L'exercice, maintenant, est de démontrer sa responsabilité individuelle face au virus. Une nouvelle façon de montrer que l'autre compte. Car dans ce drame social, nous avons notre rôle à jouer. Si quelque chose de brillant doit en ressortir, c'est peut-être cet aspect-là. L'être humain a une conscience et son comportement est primordial. Chacun peut, maintenant que certaines règles élémentaires d'hygiène et de distanciation sont intégrées, retrouver les moyens d'être attentif à l'autre, attentionné et aidant. Son identité professionnelle qui avait semblé usurpée, ou simplement son humanité, est ainsi retrouvée. La finalité de ce pour quoi nous œuvrons est identique, mais les moyens pour l'atteindre ont été transformés. A nous d'affiner, d'aider à intégrer, et de réinstaurer, en adaptant, autant que faire se peut, ces moments de partage et de convivialité qui font de notre statut d'êtres humains et de notre association des détenteurs conscients, responsables et bienveillants.

L'équipe Café Cornavin, brillante, volontaire, touchante, ne baissant jamais les bras, a su relever ce défi, attirant dans son sillon d'innombrables dons en nature et de nouvelles personnes désireuses d'apporter leur aide. Il émane de toute cette mobilisation un esprit enjoué, dévoué, humble, positif et d'amour.

GB



ALIMENTATION

Chaque semaine :

*- Quatre distributions
de denrées alimentaires
Rive droite, rive gauche*

*- Quatre collations
Rive droite*



La distribution de denrées alimentaires représente une prestation très importante de notre association. Cette importance s'est vue encore renforcée, en raison de la pandémie et du nombre croissant de personnes s'étant retrouvées dans la précarité : les besoins de première nécessité ont permis, voire imposé aux organismes qui les délivrent, de poursuivre leur activité.



La distribution de denrées alimentaires est une prestation qui a vu le jour en 2005, suite à la naissance de la banque alimentaire Partage ; elle n'a eu de cesse de se développer jusqu'à ce jour.

Ainsi, Café Cornavin redistribue des denrées alimentaires qu'elle se procure auprès de la fondation Partage.

La fondation Partage (la banque alimentaire genevoise) est née en 2005 d'une initiative de la Ville de Genève, conjointement avec cinq grandes associations. Ensemble, elles ont approché les principales chaînes de distribution de la région genevoise afin que les denrées encore consommables puissent être récupérées et redistribuées aux personnes les plus démunies. Ainsi, de nombreuses associations signataires, dont Café Cornavin, se fournissent auprès de la centrale Partage.



Plus de 33 tonnes de nourriture ont été prélevées auprès de la fondation Partage puis redistribuées aux bénéficiaires de Café Cornavin en 2019, et plus de 36 tonnes en 2020.

La Reliure

Les mardis

- **Prise d'un ticket dès 14h30.**
- **Espace accueil « Chill-out » à l'Espace de quartier Saint-Jean de 14h30 à 17h (voir aussi p.11).**
- **Distribution des colis alimentaires dès 16h30 (par groupe de 5 personnes toutes les 10 minutes dès mi-mars).**



Les mardis, c'est à "La Reliure", au 45, rue de Saint-Jean, que nous distribuons des colis alimentaires contenant des produits de base et à cuisiner ainsi que des habits de seconde main aux familles et individus dans le besoin.



La distribution est limitée au nombre de colis disponibles, environ 50 par distribution en 2020.



Le Chill'out

Le « Chill-out » est un espace d'accueil ouvert les mardis de 14h30 à 17h. Depuis le mois de septembre 2019, nous disposons de l'Espace de quartier de Saint-Jean de la Ville de Genève. Là, les personnes qui le souhaitent peuvent venir y passer deux heures. Elles peuvent ainsi passer un moment convivial à l'abri, y consommer une boisson et quelques snacks.

Cet accueil s'adresse principalement aux personnes qui ont retiré un ticket à la Reliure (ce qui leur garanti l'obtention d'un colis alimentaire) ; mais toute personne y est bienvenue. Le but du Chill-out est de permettre à nos bénéficiaires de s'occuper de manière constructive durant le temps qui sépare la distribution des tickets de celle des colis.

Nous sommes très heureux de pouvoir proposer cet accueil, qui est encore plus apprécié en hiver ou par météo défavorable.

Cet espace, lumineux et très proche de la Reliure (moins de 10 minutes à pied), offre la possibilité de proposer des activités telles que :

- Jeux de société,
- Écoute de musique,
- Discussions,
- Accès internet,
- Ateliers de création (décoration de bougies, bricolages divers, confection de biscuits),
- Visionnement de concerts ou de films,
- Rangement du lieu.



En raison des impératifs sanitaires, l'accueil fut suspendu du 17 mars au 23 juin.

Espace de quartier Seujet
32 quai du Seujet, 4e étage.
Accès conseillé : par le milieu de la rue Sous-Terre. Panneau géant indiquant « Espace Quartier ».

Le parc Galiffe.

Les mercredis et vendredis

C'est d'abord dans le petit espace vert du **parc Galiffe, les mercredis et vendredis dès 16h15**, que nous servions le café lors des **distributions de denrées alimentaires prévues à 17h.**

Ce fut dans ce parc, arboré et entouré de locaux de diverses associations sociales et caritatives, que nous tenions notre antenne d'aide et de socialisation et que nous procédions à nos distributions de denrées alimentaires destinées à une population fortement précarisée et souvent sans logement pérenne.



Nous redistribuons des quantités importantes de denrées fraîches, à consommer telles quelles, sans besoin d'être cuisinées.

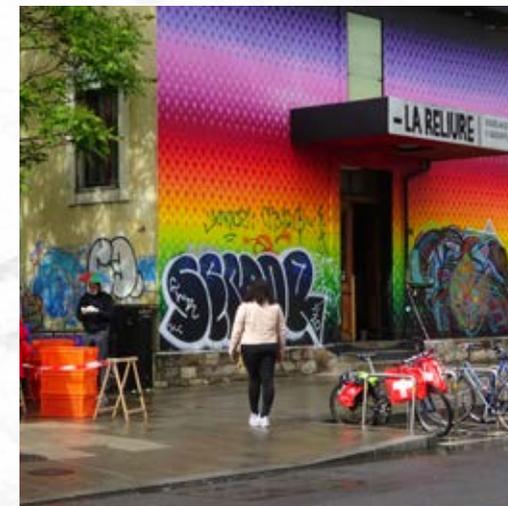
Nous y accueillons en général cinquante à soixante personnes par distribution. La quantité totale des denrées est répartie en fonction du nombre de personnes présentes, de manière à ce que chacun puisse être servi.



Puis, la Reliure, rue de St-Jean 45.

Les mercredis et vendredis

Dès le 8 avril, ces distributions alimentaires ont été déplacées sur le trottoir jouxtant la Reliure, au 45, rue de St-Jean : L'ouverture 24 h/24 de l'accueil de nuit au chemin Galiffe et les nombreuses personnes présentes sur le site (chemin et parc Galiffe) ont motivé cette migration pour gagner en aisance dans la mise en application des nouvelles règles sanitaires. Dès que possible, nous réinvestirons le parc Galiffe.



Les Minoteries

rive gauche
Les jeudis

AVANT LA COVID - 19

Les jeudis, de 15h à 18h, avant l'arrivée du virus (janvier à mars), nous proposons un accueil et des animations **aux Minoteries, dans le petit parc, en contrebas de l'angle du quai Charles-Page et de la rue des Minoteries** (en face du foyer Clair-Bois*). Une grillade était généralement offerte, il nous arrivait aussi de concocter une fondue, pour la joie de tous !
Nous y distribuions aussi des produits consommables (à emporter) sans nécessité de préparation. Cette prestation s'adressait aux personnes vulnérables ou fragilisées socialement.



Sensibles à la recrudescence du nombre de personnes précarisées présentes dans ce secteur caractérisé par un mélange de populations et de classes sociales, nous y avons développé, depuis août 2017, une antenne sociale : Quartier de Plainpalais (rue de Carouge, rue Dancet, place des Augustins, bord de l'Arve).

Ecoute, regard bienveillant, de quoi se nourrir, s'habiller, et se requinquer un peu : être en lien, se sentir exister de manière valorisante sont les objectifs que nous visons.

Les Minoteries

DURANT LA COVID - 19

À partir du mois d'avril, en raison de l'interdiction de se réunir, notre action s'est modifiée pour se concentrer sur la distribution de denrées alimentaires.

Ainsi, nous avons renforcé cette prestation et distribuons à présent des quantités bien plus importantes de nourriture qu'auparavant en ce lieu.

Aussi, nous nous sommes déplacés de quelques mètres, où un refuge constitué de briques, nous permet une meilleure intendance. Il sert aussi d'abri lorsqu'il pleut.



Cet accueil, également en face du foyer Clair-Bois (à l'angle du quai Charles-Page

et de la rue des Minoteries) a lieu les jeudis, à 15h. Nous y distribuons des produits consommables, sans ou avec nécessité de préparation. Les colis sont personnalisés en fonctions des situations et des exigences individuelles (dans la mesure du possible).



* La Fondation Clair-Bois, propriétaire dudit parc, nous en permettait l'usage gracieusement les jeudis, tout au long de l'année.

Kè9

Les mercredis et vendredis, notre présence est également marquée **en face du Quai 9, à la rue de la Pépinière (secteur Cornavin), entre 17h et 18h** (de pair avec les actions menées à St-Jean).

Diverses boissons et une collation sont servies pour permettre aux usagers de drogues gravitant dans ce secteur de se restaurer et de trouver un accueil et une écoute chaleureuse avec notre équipe. Parfois, des habits (de seconde main et gratuits) sont également proposés. Cette prestation vise aussi à répondre à des demandes d'aide et renforcer le travail en réseau.



En l'an 2000, l'action Café Cornavin a vu le jour pour venir en aide aux personnes toxicomanes gravitant autour de la gare Cornavin (pour se rencontrer et s'approvisionner). Le but de cette initiative était alors de répondre à des demandes d'aide, de promouvoir la prévention, de servir de relai avec les services sanitaires et sociaux, et surtout d'éveiller la personne toxicomane sur le monde extérieur au milieu de la consommation, à travers diverses activités proposées (loisir, sport, culture), souvent hors du canton. C'est d'ailleurs de cette genèse que notre association tient sa maxime : « Du milieu vers l'extérieur ».



LE PARC DES CROPETTES

NOUVEAU

Les jeudis, dès 16h30, ainsi qu'une seconde fois le mercredi ou le vendredi, une ou deux travailleuses sociales sillonnent le parc des Croquettes et ses abords, pour aller à la rencontre des personnes qui s'y trouvent. Avec leur caddie rempli de denrées alimentaires et de boissons, elles amènent un peu d'animation et de chaleur humaine aux personnes présentes. Parfois, cette démarche se poursuit au parc Brunswick, en fonction des mouvements de la population.

Comme pour notre action aux abords du Quai 9, diverses boissons et denrées alimentaires sont servies. Nous sommes également attentifs aux besoins de vêtements et d'hygiène des personnes présentes et y répondons de manière concrète : habits, couvertures, tentes, produits d'hygiène. Pour le reste, nous faisons appel à nos partenaires sociaux et sociosanitaires (hébergement, soins).



Interview

Mimi Paparcone, instigatrice du projet du parc des Croquettes.



Mimi, tu es sur le point de devenir assistante socio-éducative (ASE), tu travailles depuis maintenant quelques années auprès de notre association ; peux-tu nous dire encore quelque chose de toi ?

Depuis l'âge de 8 ans, j'ai toujours voulu approcher les gens, de n'importe quelle provenance ou classe sociale et de tous âges. Mes plus belles rencontres ont été celles avec ceux qui sortent du lot. À travers eux, j'ai énormément appris sur l'être humain. Heureusement qu'il y a des gens comme nous. On dit de moi que j'ai de l'allant, une bonne énergie et que les gens sont heureux de me voir.

Comment t'est venue l'idée d'aller à la rencontre des personnes au parc des Croquettes ?

Tout simplement de par ma sphère privée. Les Croquettes étaient la résidence secondaire de ma fille, ce qui a fait que je suis venue à la rencontre de toutes ces personnes ; j'étais toujours attentive à leurs besoins.

Depuis quand y vas-tu, à quelle fréquence, à quelles heures ?

Depuis dix ans, mais plus intensément depuis quatre ans, depuis que je suis à Café Cornavin et que nous faisons un travail de rue. J'ai plus d'outils et le fait de travailler pour une association reconnue aide. On peut donner de la nourriture, des

habits, etc. J'y vais en tout cas quatre fois par semaine. Le jeudi est fixe ; je suis polyvalente, j'y vais à des horaires différents, aléatoires, de manière naturelle, en fonction de mon emploi du temps et aussi en fonction des rendez-vous individuels que je peux avoir avec telle ou telle personne. Dans la rue, c'est tout le temps !

Quel type de population y rencontres-tu ?

Des gens de tous horizons, de toutes professions, de toutes nationalités, du Maghreb, de Roumanie, d'Afrique, de Russie et d'autres pays de l'est, de partout.

Pourquoi les individus que tu vas rencontrer ont-ils besoin d'aide ?

Parce qu'ils n'ont plus rien, ils sont seuls, ils se mettent en groupe ethnique et s'entraident ; mais l'entraide se fait aussi parfois entre groupes ethniques, il y a beaucoup de solidarité. D'autres restent solitaires. Certains ne veulent pas se faire voir dans les lieux sociaux, d'autres cherchent à se débrouiller seuls. D'autres encore en sont arrivés là suite à des addictions, des divorces et d'autres choses. Je pense que dans les structures sociales on ne leur donne pas d'aide concrète. Il faut aller à leur

rencontre, les aider pour l'hygiène, le logement et pour des formations, des activités, mais aussi pour prévenir les incivilités et leur donner un rôle, un statut, une dignité.

Que leur apportes-tu ?

Ils me disent que je fais beaucoup de bien.

Le sourire et mon énergie, me disent-ils ; mon coeur aussi. J'y vais parce que j'ai envie d'être avec eux et de savoir que lorsque je repars ils sont bien, qu'elle se sentent un peu soulagés, apaisés. Je leur apporte de la chaleur humaine, le sourire, l'écoute, du café et d'autres boissons, parfois des habits, un partage, un échange, un soutien. Parfois aussi des solutions d'hébergement et d'autres formes d'aide sociale. Depuis que je travaille dans différents lieux d'accueil et d'hébergement, je connais le réseau, ça ouvre des solutions concrètes, grâce aussi à la confiance des personnes que j'aide.

Que t'apportent-ils ?

La plus belle richesse que j'ai dans ma vie c'est ça, à part ma famille, mes enfants, mon petit-fils, mon beau-fils et Café Cornavin.

Sais-tu pourquoi ils ne viennent pas aux distributions de denrées alimentaires que nous organisons de manière régulière en d'autres lieux ?

Certains ne connaissent pas, d'autres par timidité, par gêne, par pudeur, par honte parfois. D'autres veulent se débrouiller seuls, ils ne veulent pas se sentir pointés du doigt. Ils préfèrent que nous venions à eux.

Y a-t-il une situation en ce lieu (le parc des Cropettes) qui t'as particulièrement touchée ?

Oui, un homme. La première fois je l'ai vu aux Cropettes, puis dans plusieurs structures, puis dans les sleep-in à la chapelle des Pâquis. Il m'a dit qu'il avait tout perdu. Je le vois maintenant devant l'université, il dort sur une chaise, toute l'année. Il est suisse. Drôle d'histoire.

Parfois, lorsque tu vas au parc, tu es accompagnée d'une autre personne de notre association, bénévole ou stagiaire, parfois même d'une bénéficiaire ; est-ce que leur présence change quelque chose pour toi et pour les personnes que tu rencontres au parc ?

Oui, ça me fait de la compagnie, et pour les gens du parc aussi. Ça leur fait d'autres personnes avec qui parler. Ce qui me plaît lorsque je suis accompagnée, c'est de pouvoir partager mon travail, mon expérience, pour la transmettre. Eux sont contents, ils viennent spontanément. Ils profitent de mon expérience et voient ce qui se passe vraiment sur le terrain.



LE TRAVAIL DE RUE

« Aller à la rencontre de personnes dans la rue dans le but d'apporter une attention, et parfois, une aide. »



Les prestations que nous proposons sont les suivantes :

- * mettre à disposition de la nourriture et des vêtements de seconde main ;
- * servir de relais entre services sociaux, médicaux, sanitaires, carcéraux et parfois judiciaires ;
- * orienter vers des lieux d'hébergement, de soins, accompagner dans un parcours institutionnel, aider aux démarches administratives ;
- * reconnaître la personne dans son humanité et si possible lui permettre de retrouver une certaine dignité et estime d'elle-même ;
- * et, dans une moindre mesure en temps de pandémie, permettre la socialisation, l'occupation, l'adhésion ou la constitution d'un projet.

En sillonnant l'espace public pour rencontrer les personnes là où elles y passent du temps, nous voulons manifester notre solidarité et notre intérêt envers elles.

Durant cette année 2020 fortement marquée par la pandémie et les restrictions associées, le travail de rue s'est avéré particulièrement nécessaire pour permettre et promouvoir des contacts avec les personnes les plus vulnérables socialement, qui se sont retrouvées encore plus désorientées, face à tous les bouleversements de société. Ainsi nous avons renforcé notre attention et élargi notre action sur le territoire de la Ville de Genève.

Notre présence est principalement marquée sur

- * Le secteur Voltaire, le parc Galiffe et environs ;
- * Le quartier de Plainpalais (rue de Carouge, rue Dancet, place des Augustins, Minoteries, bord de l'Arve) ;
- * Le secteur Cornavin ;
- * Le parc des Croupettes.



Nous répondons également à des demandes de couvertures, de sacs de couchage et parfois de tentes.

- | | |
|-------------------------|-----------------------------|
| <i>Détresse sociale</i> | <i>Vie dans la rue</i> |
| <i>Précarité</i> | <i>Hébergement précaire</i> |
| <i>Chômage</i> | <i>Handicap</i> |
| <i>Solitude</i> | <i>Dépendances</i> |

HABITS ET CHAUSSURES DE SECONDE MAIN.

PARC GALIFFE, K&9, LA RELIURE, LES MINOTERIES.

De grandes quantités de vêtements de seconde main ont été distribuées au parc Galiffe (avant la pandémie) puis à la Reliure, au 45, rue de Saint-Jean les les mercredis et vendredis, et parfois aux Minoteries les jeudis. Un grand merci à toutes les familles et individus pour leur donations.



LA SOUPE EN HIVER.

PARC GALIFFE, LA RELIURE, PARFOIS AU K&9.

En hiver, une soupe chaude est servie lors de nos rendez-vous les mercredis et vendredis, au parc Galiffe (de janvier à mars, avant la pandémie), et à la Reliure au 45, rue de Saint-Jean (durant les mois de novembre et décembre). Celle-ci est concoctée à l'intention de plusieurs organismes sociaux par Otto, qui travaille à la fondation Partage. Des tonnes de légumes sont ainsi récupérés. En 2020, environ 200 litres de soupe ont été servis par Café Cornavin, à la grande joie des bénéficiaires.



LE CYBER DE RUE.

PARC GALIFFE, CHILL-OUT.

Le Cyber de rue est un espace informatique mis à disposition de nos bénéficiaires les mercredis dès 17h au parc Galiffe (avant la pandémie) et les mardis au Chill-out (Espace de quartier Saint-Jean) dès 15h. Puis, durant la pandémie, uniquement les mardis, au Chill-out (lorsque celui-ci était autorisé). Le Cyber de rue permet de répondre à une variété de demandes et de questions, et est utilisé à des fins sérieuses ou ludiques. Notre cyber-intervenant se tient à disposition pour toute demande.



CREATIONS, JEUX, CONCERTS.

CHILL-OUT.

Les mardis, au Chill-out, à l'espace de quartier du Seujet, nous proposons de nombreux jeux de société. Nous y tenons également divers ateliers : décoration de bougies, création d'objets et de cartes de saison (Pâques, St-Valentin, Noël, etc.), confections culinaires (biscuits, beignets), et même possibilité de se vernir les ongles ! Cet espace permet de se divertir de manière créative et d'emporter avec soi une de ses créations. Les participantes et les participants peuvent ainsi découvrir une nouvelle activité tout en tissant des liens autour de la table de travail. Un concert filmé est généralement projeté.



PHOTOS SUR TOUS LES SITES.

Beaucoup de personnes n'ont pas la possibilité d'obtenir une photo d'elles-mêmes, d'amis et/ou de compagnons de route. Lors de tous nos rendez-vous, il est possible d'être pris en photo et d'en obtenir une impression sur papier photo. Avec l'accord des protagonistes, beaucoup de ces images sont publiées sur notre site internet, sur notre page Facebook et dans ce rapport.



L'équipe Café Cornavin

Le fonctionnement de l'association est rendu possible par deux professionnels du social, une personne en charge de l'intendance alimentaire et vestimentaire, du personnel bénévole, une assistante socio-éducative (ASE), un apprenti, des stagiaires, des personnes en activité de réinsertion ou référées par le Service de l'application des peines et mesures (SAPEM).

Le travail sur le terrain demande une grande adaptabilité et ouverture d'esprit de la part des intervenants. Souvent, il exige une tolérance à la confrontation de ses valeurs et de sa manière d'être car la rue nous expose et est la propriété de tous ; il est important que les règles soient souples, adaptées et qu'elles fassent sens ; il faut savoir, voire aimer, se remettre en question. En cette année si particulière, l'équipe s'est montrée volontaire et heureuse de relever le défi d'allier le maintien des prestations alimentaires dans un cadre très contraignant (le respect des mesures sanitaires) et la chaleur humaine. Bravo à tous et merci.



Gérard Desboeufs



Sacha Miller



Matteo Serani



Myriam Paporcone



Ursula Ursprung Van Der Wal



Zenaide Guye



Mireille Rezzonico



Marie Boucher



Amalia Sanchez



Tiziana Baga



Glenn Benoudiz



Kieran Pavel



Luciano Dalvit



Céline Bergerat



Lisalie Boëx



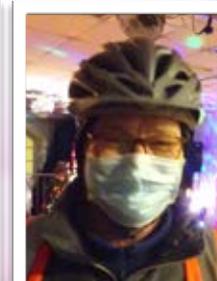
Jelena Bover



Candice Clerc



David Morel



Damien Constantin



Christian Besson



Yasmine Menetrey



Rania Ounissi



Wendy Garcia Gonzales

Tous les collaborateurs et les collaboratrices actifs en 2020 figurent ici, indépendamment de la durée de leur engagement ou de leur taux d'activité.

Fêtes et loisirs

Stimuler les rencontres, la socialisation et le renforcement des liens.

Les fêtes, les activités de loisirs représentent le volet de nos prestations qui a le plus souffert durant l'année 2020 en raison de la pandémie.

Une préoccupation omniprésente en période de COVID, celle de ne pas vouloir sacrifier, autant que faire se peut, l'ambiance chaleureuse que nous avons à cœur de partager avec nos bénéficiaires. Un véritable exercice de style, lorsque les plats sont à emporter et que les sorties se font rares !



8 oct. - musiciens, devant la Reliure, durant la distribution du repas (voir ci-dessous).



8 oct. - repas à emporter, devant la Reliure, offert par la Commune de Cologny et servi par les membres de sa commission sociale



24 déc.- repas de réveillon de Noël à emporter à la salle du Terreau. Une formidable équipe fin prête pour l'accueil de ses hôtes.Repas et cadeaux.



22 juillet - Peney, bord du Rhône

Les activités de Café Cornavin s'adressent en priorité à des personnes en proie aux dépendances ou l'ayant été. Notre fonctionnement, très souple, permet à chacun de participer à nos activités sans inscription préalable.

Toutes les photos de ces événements peuvent être visionnées sur <https://www.facebook.com/CafeCornavin> ou sur notre site internet <http://www.cafecornavin.ch>.

Baignades, canoë, pique-niques et grillades, une visite de musée, spectacles font partie des évènements proposés (voir aussi p. 35).

« Se découvrir, et engendrer des souvenirs heureux qui pourront aider aussi dans les moments difficiles. »



31 juillet au 1er Août : fête nationale, Cartigny, Jardin de Sonia.

Réunions

Réseau

Collaborations

Rencontres

L'association Café Cornavin est bien intégrée dans les dispositifs sociaux et de formation existants. Nous faisons partie de plusieurs plateformes de concertation et de réflexion, dont la Coordination des lieux d'accueil d'urgence genevois.

- ▶ Service social de la Ville de Genève :
- ▶ - ASP Pâquis/Grottes St-Gervais. Bilans, contacts.
- ▶ - Unité Vie Associative. Entretien téléphonique et questionnaire en ligne, 22.06. ;
- ▶ Service de la Jeunesse (Ville de Genève) : La Reliure, divers contacts et rencontres : modalités de prolongation de contrat, transfert de responsabilités, dératissage, entretien locaux ;
- ▶ Sondage et renseignements pris par la Direction du Département de la cohésion sociale et de la solidarité, sur la situation des personnes migrantes et celle ayant des emplois précaires, notamment en rapport avec la situation alimentaire en période COVID ;
- ▶ Vidéoconférence ordonnée par la Ville de Genève, Département de la cohésion sociale et de la solidarité : présentation de la procédure de dépistage, suivi et mise en isolement, par le Service du médecin cantonal, 08.12. ;
- ▶ Vidéoconférence ordonnée par la Ville de Genève, Département de la cohésion sociale et de la solidarité : protocole sanitaire pour les associations d'accueil et d'hébergement d'urgence, 08.04. ;
- ▶ Entretien à l'UNIGE par M. Thomas Vogel et M. Oscar Waltz. Etude sur le sans-abrisme et les besoins en matière d'hébergement d'urgence, commanditée auprès du professeur Jean-Michel Bonvin (UNIGE) et de son équipe par Mme Christina Kitsos, en charge du Département de la solidarité et de la cohésion sociale de la Ville de Genève, 27.11. ;
- ▶ Cérémonie et apéro de fermeture de l'infirmierie sociale des Minoteries (Ville de Genève) et départ à la retraite de Mme Marie-Thérèse Frily ;
- ▶ Réunions de la Coordination des lieux d'accueil d'urgence « stamm », au Centre Islamique de Genève, le 30.01. et à l'Espace de quartier des Minoteries le 12.03., puis par e-mail, 26.11. ;
- ▶ Enquête OrTra, santé social Genève « employeur 2020 », le 20.02. ;
- ▶ Service de probation et d'insertion : divers contacts avec M. Fall, pour divers candidat.e.s à un travail d'intérêt général ;
 - ▶ Police - Service communication et relations publiques : émission d'un avis de disparition, 26.11. ;
 - ▶ Etude Roulet & Associés, demande de renseignements sur un présumé

- ▶ bénéficiaire sur mandat du Tribunal de protection de l'adulte et de l'enfant (TPAE) ;
- ▶ Remise de la Thune du Cœur, grâce aux lecteurs de la Tribune de Genève, dans les locaux de la Fondation Partage, en compagnie - entre autres - de Julie et de Frédéric Julliard, rédacteur en chef, 14.01. ;
- ▶ Tournage d'un clip vidéo pour la promotion de la Thune du Cœur, dans les locaux de la Tribune de Genève, 04.11. ;
- ▶ Visite au parc Galiffe de M. Florian Mattiucci, des Colis du cœur, pour évaluer comment toucher des personnes qui passent hors des mailles du filet social institutionnel, 15.01. ;
- ▶ Inauguration des nouveaux locaux de la FAS'e, 10, rue des Morgines, le 19.02. ;
- ▶ Contacts divers, FAS'e ;
- ▶ Contact avec M. Marc Bretton pour observation distribution de denrées alimentaires, pour article à paraître dans la TdG, les 24 et 25.03. ;
- ▶ Interview pour Libradio, Grottes, 09.04. ;
- ▶ Quai 9 : célébration de « Support don't punish », campagne internationale pour des politiques de drogues visant à promouvoir la santé et les droits humains, 26.06. ;
- ▶ Samedi du Partage, collecte de denrées alimentaires, action bénévole, 28.11. ;

Réunions et rencontres relatives au suivi de nos stagiaires et apprentis :

- ▶ Préparation aux examens finaux de l'apprenti, avec M. Matteo Serani, apprenti, Mme Sandrine Gabriel, coach, et de M. Glenn Benoudiz, PF (praticien formateur), le 07.01. ;
- ▶ Travail sur les « analyses de séquences » avec l'apprenti, contact avec sa « cheffe experte », 14.02. et 16.04. ;
- ▶ Courriers échangés avec une enseignante de l'ECG pour traiter d'une situation cocasse de stage, 18 et 22.05. ;
- ▶ Accompagnement (coaching), échanges sur objectifs de stages, aide aux rapports de stage (choix de littérature de référence) avec deux stagiaires ECG, 07 et 14.01., 09.04. ;
- ▶ Collégienne (Emilie-Gourd) accueillie dans le cadre d'une préparation de soutenance portant sur la prise en charge médico-sociale des consommateurs de cocaïne à Genève, 15.01. ;
- ▶ Réunion quadripartite en présentiel : terrain (PF) - stagiaire - ECG - HETS - 29.01. ;
- ▶ Réunion quadripartite en vidéo-conférence : terrain (PF) - stagiaire - ECG - HETS - 23 et 26.03.

Le défi: Oser faire

« Les bonnes choses qui me sont arrivées dont j'ai été fier, c'est lorsque j'ai osé les faire. »

Extrait de «OPUSCULE PRÉVENTION»
réalisé par Café Cornavin avec l'aide
personnes toxico-dépendantes, à l'attention
des personnes du milieu et de toutes autres
personnes (2008).

Témoignage: Roland Loup

Aides individuelles diverses

- ▶ 1x conseils et assistance à la création d'une association à but social (Katia) ;
- ▶ 3x divers courriels au Service de protection de l'adulte SPAd (obtention d'une procuration pour l'établissement d'une carte d'identité d'un bénéficiaire, autres procurations et autorisations ; puis,
- ▶ 1x accompagnement du pupille à la mairie pour l'obtention dudit document, le tout pour le compte du Service de protection de l'adulte SPAd, 05.02. ;
- ▶ 1x accompagnement à la Virgule pour évaluer un logement en collectivité pour le compte d'un bénéficiaire ;
- ▶ 5x aide à la vie quotidienne (à domicile) ;
- ▶ 1x rangement d'une pièce et déménagement, juin et juillet ;
- ▶ 1x envoi de photos de bénéficiaires portant les différents habits confectionnés par Mme Verena C., donatrice, 15.01. ;
- ▶ 1x livraison d'habits chez une personne à mobilité réduite, 19.02. ;
- ▶ 1x visite à la prison de Champ-Dollon, 17.03. ;
- ▶ 170 contacts, soit téléphoniques soit par e-mail, avec des individus ou des partenaires se renseignant sur nos prestations (en période COVID), en particulier celles concernant les distributions de nourriture ;
- ▶ 2x mise à disposition de notre fourgon pour déménagements ;
- ▶ 31x livraisons de colis alimentaires à domicile ;
- ▶ 2x aide à des demandes de subvention pour projets associatifs ;
- ▶ 18x kits d'hygiène distribués ;
- ▶ 2x rédaction de lettre (recourir à une décision de condamnation et obtention de dossier médical), 21.05. et 15.11. ;
- ▶ 1x aide à l'obtention d'un montant (HG) nécessaire pour effectuer un traitement dentaire, 29.05. ;
- ▶ 9x délivrance d'attestation et/ou de document pour bénévoles et bénéficiaires ;
- ▶ 1x rédaction lettre à une voisine de la Reliure ;
- ▶ 1x mise à disposition d'un ordinateur portable pour une durée indéterminée ;
- ▶ 5 assistances administratives par e-mail (CDR) ;
- ▶ 20 mises à disposition de matériel et d'équipement divers pour personnes sans domicile (tentes, sacs de couchage, couvertures, sacs à dos, etc.) ;
- ▶ 3 visites en hôpital dans diverses entités des HUG : bâtiment central, Beau-Séjour, Belle-Ideé ;
- ▶ 50 mises en lien avec le réseau social genevois : alimentation, hébergement, soins, habits (travail de rue et CDR, contacts par e-mail ou téléphone avec partenaires pour liens vers Café Cornavin et vers d'autres structures).



Interview

Amalia Sanchez est travailleuse sociale et travaille à Café Cornavin depuis plusieurs années. Elle a commencé en tant que bénévole, et bénéficie d'un poste fixe à 30 % depuis 3 ans.

En 2019, elle a initié une action qui a abouti en 2020, conjointement avec d'autres partenaires, visant à reloger une personne qui fréquente notre structure depuis plusieurs années déjà et qui se plaignait des conditions difficiles de son logement. Ce bénéficiaire présente un handicap psychique et fait l'objet d'une mesure de curatelle.

Amalia, peux-tu s'il te plaît nous en dire davantage sur cette personne ? Quelle était la situation et pourquoi celle-ci t'a-t-elle interpellée ?

Thomas¹ est un homme de 50 ans, à l'AI depuis son plus jeune âge. Il a un handicap mental. Depuis une dizaine d'années, il vivait dans une chambre d'hôtel de 8 m², aménagée du strict minimum, sans possibilité de faire la cuisine, avec WC et douche à l'étage, pour un coût mensuel de Fr. 2400.—. De plus, dans ce logement indigne, le propriétaire de l'hôtel et certains employés profitaient de la situation de faiblesse de Thomas, bafouaient ses droits et abusaient largement de leur pouvoir (chambre pas faite, courrier distribué avec retard et parfois ouvert, diverses réparations d'entretien et de la porte de sa chambre traînaient à être faites, certains de ses objets disparaissaient). D'autre part, certains locataires abusaient également de lui ; Thomas était victime de chantages, de vols, de violences physiques et verbales, d'effractions dans sa chambre. Mes différentes visites sur les lieux, parfois avec d'autres collaboratrices et collaborateurs, nous ont toujours choqués et motivés à nous mobiliser pour l'aider à trouver un logement salubre et vivre dans des conditions où sa personne serait respectée.

Quelle était sa demande ?

Thomas s'est toujours plaint de son logement, il voulait déménager, mais pas dans une institution. Sa demande retentissait comme un appel au secours. Mais au départ, ce fut une demande d'accompagnement à l'association Dialogai⁴, pour évaluer quelles activités socialisantes proposées par celle-ci pourraient lui convenir.

Vous y êtes allés avec lui ?

Oui. L'intervenant (un travailleur social) s'est alors rendu compte que Thomas avait des pratiques sexuelles à risque et nous a envoyés d'urgence chez ses collègues du

Checkpoint⁵ (un autre service de l'association Dalogai). Il a été vu par le médecin, qui lui a proposé un suivi médical hebdomadaire, en alternance avec un infirmier.

C'est à ce moment-là qu'une prise de conscience collective sur l'étendue et la gravité de la situation de Thomas émergea : hygiène corporelle, logement, pratiques sexuelles à risques, grande vulnérabilité et fragilité personnelle et sociale, curatrice pas impliquée.

Pour la petite histoire, ce médecin, qui allait travailler pour le GsG³ un peu plus tard, est devenu son médecin traitant.

Quelles furent les pistes considérées et investiguées ?

Tout d'abord, un réseau s'est formé pour tenter de faire réagir le SPAd (service de la protection des adultes), dont la curatrice de Thomas était absente pour raison de santé et non remplacée ; personne ne répondait à nos sollicitations. Ce réseau était constitué de Café Cornavin (moi), du GsG³, de l'association DomiSoins⁶, et de son médecin traitant.

Un e-mail a été adressé au SPAd⁷ pour les informer de la situation et les invitant à participer à ce réseau, mais cette demande est restée lettre morte : pas de réponse, aucune suite donnée.

Puis, un courrier leur a été adressé par le médecin du GsG³, signé de tous, les menaçant de saisir le TPAE (Tribunal de protection de l'adulte et de l'enfant) s'ils ne réagissaient pas. Suite à ça, une curatrice à finalement été nommée pour reprendre le dossier de Thomas.

En quoi a consisté ton action ?

Tout d'abord à obtenir le feu vert et certaines autorisations du SPAd⁷ pour pouvoir démarrer certaines actions, puisque cet organisme n'agissait pas.

Pour ce faire, un entretien entre la curatrice, Thomas et moi-même a été agendé pour me permettre

d'entreprendre certaines démarches pour le logement de Thomas, mais aussi pour que je puisse rendre compte à la curatrice de la gravité de sa situation. Mon objectif était aussi de tenter de rendre les responsabilités à son service. Suite à cet entretien je me suis rendue à l'évidence : j'allais devoir me satisfaire de l'autorisation d'effectuer les démarches moi-même. Nous avons commencé par faire établir une nouvelle pièce d'identité à Thomas car il n'en n'avait plus depuis cinq ans. Je l'ai ensuite inscrit à la GIM (Gérance immobilière municipale) de la Ville de Genève et à la Fondation Immobilière de droit public. Un entretien auprès de l'association la Virgule a eu lieu pour envisager une solution de logement en collectivité ; puis nous avons prospecté auprès d'autres hôtels proposant des chambres pour sans-abri, et un contact s'est fait avec T-Interactions² qui offre, sur demande, un accueil accompagné.

Quels ont été les freins ?

La crise du logement.

Ne pas avoir été sa curatrice ! (rires)

Thomas a été relogé dans un autre hôtel, pourquoi pas en appartement ?

Sur la fin, il était urgent que Thomas déménage en raison de toutes les nuisances dont il était victime, que j'ai évoquées tout à l'heure.

La crise du logement rend difficile l'obtention d'un bail, et aussi, avant que Thomas ne soit à nouveau titulaire d'une carte d'identité, les dossiers demeurent non recevables dans les régies...

L'accueil dans un autre hôtel fut la seule solution réalisable à court terme.

Une intervenante du GsG³ savait qu'une place se libérait dans un hôtel dont la pratique est harmonieuse et dont le responsable est disponible et investi dans ces accueils particuliers ; il sait qu'il n'a pas affaire à un touriste ! Thomas y était favorable, ce fut le plus simple.

Heureusement, la garantie financière pour cette chambre a alors bel et bien été accordée dans les temps par le SPAD⁷.

Quelles sont les personnes de l'association et extérieures qui t'ont apporté leur aide sur le terrain ?

Deux stagiaires et un apprenti de notre association ont été d'une grande aide. Ils

entretenaient avec Thomas une relation tendre et d'entraide, étaient investis et touchés par sa situation et sa personnalité attachante. Les intervenants du GsG³ et de Dialogai⁴ impliqués dans cette affaire aussi furent d'une grande aide. Un grand merci !

De quelles formes d'aide s'agissait-il ?

Tous, nous répondions aux innombrables appels téléphoniques de Thomas, qui était alors particulièrement angoissé. Il fallut aussi le freiner.

Nous répondions donc à ses appels, et bien sûr à ses besoins de nourriture et d'habits. Parfois, nous le livrions à domicile ou à un endroit où il se trouvait ; il n'est pas constant dans ses repères temporels ! On lui donnait des conseils et l'accompagnions à presque tous ses rendez-vous médicaux, notamment au Checkpoint⁵. Thomas a un fort besoin de se sentir en lien car il est souvent seul, a une piètre image de lui-même et se sent souvent insécurisé ; de cette manière il retrouvait le sentiment de compter pour quelqu'un et d'avoir une certaine valeur.

Pour son déménagement il nous a demandé notre aide, ce qui était une évidence pour nous. Nous le lui avons organisé comme un trophée, pour qu'il puisse passer cette étape avec soutien et courage. Et les stagiaires se sont mobilisés alors que leurs stages étaient déjà finis, ils continuaient à entretenir un lien avec lui, de même pour notre apprenti. Nous nous sommes tous débrouillés pour lui apporter ce dont il avait besoin, comme du mobilier ou de la décoration.

Quelles sont les perspectives pour cette personne ?

Tout d'abord, le maintien de son suivi médical.

La collaboration avec DomiSoins⁶ a été interrompue. C'est une infirmière en psychiatrie, indépendante, avec qui nous sommes en contact, qui aide régulièrement Thomas à son domicile. Pour ce qui est de la socialisation, nous sommes toujours là. Le COVID, avec tout ces changements de repères, l'a passablement ébranlé, mais à ce jour, globalement, Thomas se sent bien et en sécurité dans son nouveau logement. Il a fait beaucoup d'efforts, ses appels ont nettement diminué.

¹ Thomas, nom d'emprunt

² Association T-Interactions : accompagnement psychosocial s'adressant à toute personne adulte en proie à des difficultés sociales, psychiques et/ou avec un handicap physique. Le secteur psychosocial répond à de nombreuses demandes de travail, d'hébergement et/ou de formation.

³ Groupe sida Genève

⁴ Association Dialogai

⁵ Checkpoint Genève est un service de Dialogai. C'est un centre de santé pour les hommes gay et les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes.

⁶ Association DomiSoins : Association d'aide et de soins infirmiers à Genève, spécialisée dans le maintien à domicile.

⁷ SPAD. Service de protection de l'adulte.

Prestations en chiffres

Activités

- ▶ 4 célébrations d'anniversaire ;
- ▶ 2 célébrations de qualifications certifiante ;
- ▶ 3 activités extérieures d'une demi-journée (sorties sportives, culturelles ou de loisirs), 18 participants ;
- ▶ Fête du 1er Août, 23 participants ;
- ▶ 2 repas à emporter, néanmoins adaptés de manière à les rendre festifs, 180 participants ;
- ▶ 10 places de spectacle : cinéma, concerts, théâtre ;
- ▶ Ateliers de création (espace Chill-out) : jeux de société, écoute de musique, accès internet, ateliers

de création (décoration de bougies, bricolages divers, confection de biscuits), visionnement de concerts ou de films, 120 participants.

Autre

- ▶ 2 cérémonies funéraires ;
- ▶ 10 tirages photos (portraits individuels ou photos de groupe) imprimés et délivrés sur demande.
- ▶ Samedi du Partage, collecte de denrées alimentaires à la Coop de la rue Daubin, action bénévole, 4 participant-e-s., 28.11.

Alimentation

- ▶ Personnes approvisionnées, quantités distribuées : voir tableaux exhaustifs sur page 37.

Vêtements

- ▶ 4'000 kg environ de vêtements de seconde main distribués.

Personnel

- ▶ 1 éducateur spécialisé, administrateur, responsable de projet et du personnel ;
- ▶ 1 éducatrice spécialisée ;
- ▶ 1 employé responsable des denrées alimentaires et des habits de seconde main ;
- ▶ 1 personne en processus d'obtention du CFC d'ASE ;
- ▶ 2 stagiaires en maturité professionnelle ECG ;
- ▶ 1 apprenti ASE ;
- ▶ 2 personnes référées par le SAPEM pour un travail d'intérêt général ;
- ▶ 3 personnes bénévoles en voie de devenir professionnelles du social ;
- ▶ 11 personnes bénévoles, de provenances et de professions diverses.

ÉCOLES, ÉTUDIANT-E-S



- **ECASE** (école d'assistant-e-s socio-éducatifs-tives) CFPS - Centre de formation professionnelle santé et social.
 - * Un ASE - assistant socio-éducatif - en formation ;
- **ECG**
 - * 2 stagiaires en maturité professionnelle ;
- **HETS**
 - * 3 étudiants accueillis dans le cadre d'un travail sur les stigmates liés à la précarité. Observation non participative, le 26.02. ;
- **OFPC**
 - * 1 étudiante, stage découverte, 23-25.06. ;
- **STAGIAIRES D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES**
 - * 1 étudiante (ECG) venue découvrir le fonctionnement de Café Cornavin, intéressée en particulier par la prestation « Cyber de Rue », le 11.03. ;

• **COLLÈGE (Voltaire)**

- * 6 étudiant.e.s accueilli.e.s six fois, dans le cadre d'un cours sur le droit humanitaire relatif aux personnes toxicomanes et portant sur leurs droits, leur insertion, leurs stigmates, leur stigmatisation. Interview. Visites participatives sur le terrain (parc Galiffe et abords du Quai 9, où nous tenons notre antenne « Kè9 »), puis, ces élèves se sont mobilisés spontanément et ont distribué des pâtisseries en fin d'année, réalisées par eux-mêmes et leurs collègues ;
- * 1 étudiante accueillie pour un travail photographique lié à son travail de matu ;

• **COLLÈGE (Émilie-Gourd)**

- * 1 étudiante accueillie dans le cadre d'une préparation de soutenance portant sur la prise en charge médico-sociale des cocaïnomanes à Genève.

★ **Autre :**

- ★ 1x formation pour bénévoles actifs dans le domaine de l'exclusion, organisée par le Bateau Genève. Initiation à l'animation d'espaces d'écoute, de parole et de lien. Animé par M. Riccardo Rodari, éducateur social, psychologue et formateur en thérapie communautaire. Les 20 et 21.02. et le 18.05. ;
- ★ 1x recherche sur le « sans-abrisme » mandatée par la HETS Bâle, réalisée par Mme Esther Muthaler, anthropologue, 03.20.

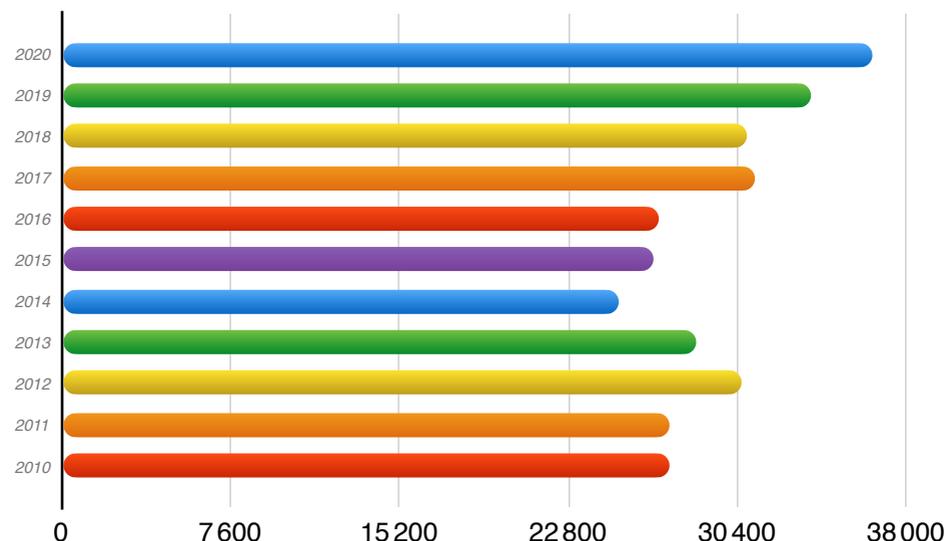
Les denrées alimentaires en chiffres : kilos/poids, contre-valeurs, colis, personnes approvisionnées.

NOMBRE DE MÉNAGES ET NOMBRE DE PERSONNES APPROVISIONNÉS EN 2020					
<i>Les chiffres hebdomadaires sont des moyennes sur l'année 2020.</i>					
	Ménages :	Adultes :	Enfants 3-18 ans :	Bébés 0-3 ans :	Total personnes :
Colis alimentaires, mardi, La Reliure (Saint-Jean) (45 « À cuisiner », 1/5 « Pique-nique »), par semaine :					
Totaux hebdomadaires La Reliure	55	77	35	3	115
Distributions en vrac, en extérieur (1/2 « Pique-nique », 1/2 « À cuisiner »), par semaine :					
Parc Galiffe, Total mercredi + vendredi	110	146	66	4	216
Parc des Minoteriers, jeudi	35	35	10	0	45
Kè9, Total mercredi + vendredi (Collation)	55	55	0	0	55
Parc des Croupettes, 2 fois par semaine, Total (Collation)	50	50	14	0	64
Totaux hebdomadaires Extérieur	250	286	90	4	380
Totaux hebdomadaires des 4 distributions cumulées	305 ménages, soit...	... 363 adultes,	125 adolescents,	7 bébés ;	au total 495 personnes.
Totaux annuels :	14'030	16'698	5'750	322	22'770



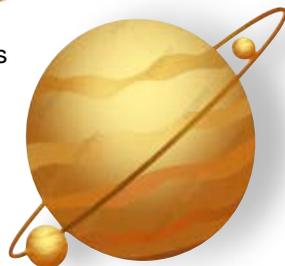
- ▶ 2020, kilos distribués: 36'530 (contre-valeur Fr. 351'938.—)*
- ▶ 2019, kilos distribués: 33'682 (contre-valeur Fr. 349'301.—)*
- ▶ 2018, kilos distribués: 30'802 (contre-valeur Fr. 358'772.—)*
- ▶ 2017, kilos distribués: 31'154 (contre-valeur Fr. 178'965.—)

* contre-valeur estimée au prix de vente en magasin dès 2018 selon nouvelle règle de la Fondation Partage.



Chers partenaires, chers donateurs

Merci infiniment pour votre soutien. Il permet à nos bénéficiaires de trouver de l'aide sous forme de nourriture, de vêtements et de socialisation, avec la possibilité pour certains d'adhérer à des projets. Grâce à vous, les gens qui viennent à nous continuent à trouver du réconfort, de précieux conseils et des aides directes à leur survie. En cette année si particulière, votre soutien a notamment permis de prévenir certaines situations d'urgence et de désarroi, qui poussent certain-e-s à s'effacer et parfois même à ne plus demander d'aide. Encore une fois, nous vous adressons tous nos remerciements, au nom du comité, des intervenant-e-s et des bénéficiaires, pour nous permettre ainsi de mener à bien les objectifs que nous poursuivons.

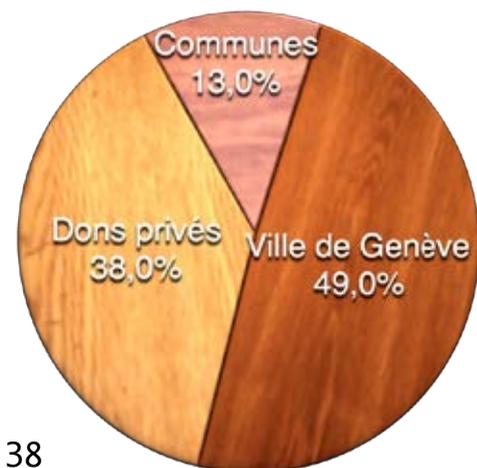


- ▶ Subvention Ville de Genève, Département de la cohésion sociale et de la solidarité : Fr. 93'933.—
- ▶ Fondation Inter-Maritime Fr. 50'000.—
- ▶ Dons privés, cotisations, divers : Fr. 22'766.—
- ▶ Subventions Communes : Fr. 25'000.—
- ▶ Fondation Partage : denrées alimentaires : Fr. 351'938.— *
- (* estimation au prix de vente en magasin)
- ▶ Prestations bénévoles : Fr. 15'000.—
- ▶ Ville de Genève, Département des affaires culturelles : dons de billets pour spectacles, concerts, théâtres : Fr. 153.—

Subventions monétaires :

- * La Ville de Genève, Département de la cohésion sociale et de la solidarité
- * La Fondation Inter-Maritime
- * La Commune de Cologny
- * La Commune de Plan-les-Ouates
- * La Commune de Vandœuvres
- * La Ville de Meyrin
- * La Ville de Lancy
- * La Ville de Carouge
- * Les donateurs privés
- * Dons privés (<500), cotisations, divers.

Total des recettes monétaires : Fr. 191'699.—
Total des recettes non monétaires : Fr. 367'091.—
Total des recettes (monétaires et non monétaires confondues) : Fr. 558'790.—



Subventions non monétaires :

- * La Fondation Partage
- * La Ville de Genève, Département des affaires culturelles
- * La Ville de Genève, Département de la cohésion sociale et de la solidarité
- * Les bénévoles, prestations bénévoles

Subventions et dons publics Fr. 118'933.—
Subventions et dons privés Fr. 72'766.—

Thierry AUBERT

Comptable - Agent fiduciaire

RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION SUR LE CONTRÔLE RESTREINT à l'Assemblée générale des membres de l' ASSOCIATION CAFE CORNAVIN, Genève

En ma qualité d'organe de révision, j'ai vérifié la comptabilité et les comptes annuels (bilan, compte de résultat, annexe) de l'Association Café Cornavin, Genève, pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2020.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité alors que ma mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. J'atteste que je remplis les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Mon contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes puissent être constatées. J'ai révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages.

Lors de mon contrôle, je n'ai pas rencontré d'élément me permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas en conformité avec la loi et les statuts. Ils donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats de l'exercice. En outre, j'ai apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes (en conformité avec la norme Swiss GAAP RPC) et l'adoption d'un système de contrôle interne (SCI) efficient.

Je vous recommande d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis présentant une perte de l'exercice de CHF 1'069.85 et une perte reportée au bilan de CHF 6'239.60.

Genève, le 25 février 2021

Thierry AUBERT

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat, annexe)

AV. ADRIEN-JEANDIN 9
1226 THONEX

TEL. 079 679 16 13
E-MAIL : TH.AUBERT@BLUEWIN.CH
IDE : CHE-444.439.231

Association Café Cornavin
Genève

BILAN AU 31 DECEMBRE 2020

	<u>31.12.2020</u>	<u>31.12.2019</u>
	CHF	CHF
ACTIF		
<u>Actif circulant</u>		
Banques	56 233,15	102 331,85
Charges payées d'avance	3 4 311,90	4 430,50
Total de l'actif circulant	60 545,05	106 762,35
TOTAL DE L'ACTIF	60 545,05	106 762,35
PASSIF		
<u>Fonds étrangers</u>		
Avances de fonds d'un membre	8 982,00	10 916,05
Créanciers divers	4 16 328,55	25 552,60
Charges à payer	5 3 121,10	2 956,30
Total des fonds étrangers	28 431,65	39 424,95
<u>Fonds affectés</u>		
New Allied Group Ltd	6 38 353,00	72 507,15
Total capital des fonds affectés	38 353,00	72 507,15
<u>Fonds propres</u>		
Pertes reportées exercices précédents	(5 169,75)	(11 667,80)
(Perte) / Bénéfice de l'exercice	(1 069,85)	6 498,05
Total fonds propres	(6 239,60)	(5 169,75)
TOTAL DU PASSIF	60 545,05	106 762,35

Association Café Cornavin
Genève

COMPTE DE RESULTAT POUR L'EXERCICE 2020

	<u>BUDGET 2020</u>	<u>2020</u>	<u>2019</u>
	CHF	CHF	CHF
PRODUITS			
<u>Produits de fonds affectés</u>			
Financement New Allied Group Ltd	6 20 000,00	34 154,15	22 782,10
	20 000,00	34 154,15	22 782,10
<u>Autres produits</u>			
Subventions et dons publics	7 115 433,00	118 933,00	118 933,00
Subventions et dons privés	8 65 600,00	72 766,20	56 800,00
Produits d'activités et cotisations	1 000,00	0,00	0,00
Intérêts bancaires	0,00	4,30	7,80
	182 033,00	191 703,50	175 740,80
TOTAL DES PRODUITS	202 033,00	225 857,65	198 522,90
CHARGES			
Fournitures et frais d'activités de l'Association C.C.	7 300,00	4 627,20	4 955,90
Frais activités extérieures	600,00	97,95	3 648,55
Frais de téléphones, internet et site Web	2 500,00	1 924,50	1 847,20
Frais bureau, copies, affranchissements, imprimés	1 500,00	779,75	759,30
Salaires et charges sociales	182 000,00	207 371,50	169 023,35
Assurances	315,00	710,80	417,20
Frais des locaux	200,00	156,30	100,50
Dons et libéralités	1 200,00	1 120,50	900,50
Frais de véhicule et de transports	4 000,00	7 415,50	4 113,25
Réunions, collations	500,00	761,70	1 418,15
Matériel informatique	1 600,00	233,85	3 123,10
Honoraires comptables, administratifs et d'audit	1 600,00	1 600,00	1 600,00
Frais bancaires et frais divers	0,00	127,95	117,85
	203 315,00	226 927,50	192 024,85
TOTAL DES CHARGES	203 315,00	226 927,50	192 024,85
(PERTE) / BENEFICE DE L'EXERCICE	(1 282,00)	(1 069,85)	6 498,05

Les annexes aux comptes sont adressées systématiquement à nos partenaires-donateurs, aux instances officielles, et sont tenues à disposition de toute personne intéressée.

NOUS REMERCIONS CHALEUREMENT

- * Tous nos généreux donateurs ;
- * La Ville de Genève, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité :
 - Le Service de la jeunesse, pour la mise à disposition, à « la Reliure » au 45, rue de Saint-Jean, d'un local de rangement (dépôt) ainsi que d'un espace de travail pour la préparation et la distribution des colis alimentaires du mardi ;
 - L'antenne sociale de proximité (ASP) Pâquis/Grottes St-Gervais, pour la mise à disposition les mardis après-midi de l'Espace de quartier Saint-Jean, pour l'accueil de nos bénéficiaires en attente d'un colis alimentaire ;
- * Le Service social de la Ville de Genève, Mme Martina Bürki, ainsi que le « Collectif pour une vie nocturne riche, vivante et diversifiée », pour la mise à disposition de la salle du Terreau pour la célébration de la fête de Noël, Emilie, Tom et les autres intervenant.e.s, pour leur gentillesse ;
- * L'infirmier des Minoteries (IA), pour son soutien dans notre projet d'accueil et de distribution de denrées alimentaires dans ce périmètre, en particulier Mme Marie-Thérèse Frily et son équipe, pour leur gentillesse et pour la mise à disposition de leur cave pour stocker du matériel ;
- * Le Service de la promotion culturelle de la Ville de Genève, pour la mise à disposition de billets de spectacle gratuits en faveur des personnes en difficulté ;
- * La Fondation Partage, pour les denrées alimentaires, ainsi que toute l'équipe, pour sa grande serviabilité. Otto, pour la préparation de ses délicieuses soupes que nous distribuons le mercredi durant tout l'hiver à la Reliure lors des distributions de denrées alimentaires. M. Joseph Avrillon, pour nous avoir permis d'obtenir davantage de denrées alimentaires les mercredis et jeudis pour nos distributions et pour nous avoir mis à disposition des unités de chauffe pour conserver la nourriture au chaud pour le repas de Noël ;
- * Pour leurs dons de nourriture : Etoile Carouge FC-FOOTGOLF, 50 plats de lasagnes, conditionnés ; Mme Sonja Huynh, madeleines et gâteaux ; M. David Mancino, Yvana et Sonia, pour la préparation par deux fois de repas « maison », avec desserts, leur conditionnement et leur livraison ; Le palais Eynard de la Ville de Genève, qui achemine ses surplus alimentaires auprès de notre association pour que nous puissions les (re)distribuer à nos bénéficiaires ; Mme Zenaïde Guye, pour la préparation de 40 salades de riz et de 27 portions de salade russe conditionnées ; Simon et Romane (6 et 5 ans), pour la préparation et le conditionnement de 60 portions d'omelettes ; Mme Yasmine Menetrey, pour des sachets de nourriture cuisinées, récupérées ; amenés chaque semaine, ainsi que des denrées conservables, récoltées grâce à son initiative individuelle ; Lulu, pour la préparation de plats cuisinés ; Jasmine et ses copines, pour la préparations de tortillas et de gâteaux ; Jelena, pour avoir amené des pizzas ; Leila et Alissia (slut walk), pour la livraison de bagels et autres articles congelés ; Mimi et Marie, pour leurs plats de pâtes conditionnés ; des étudiant.e.s du Collège Voltaire, en particulier Alice et Audrey, pour leur initiative et pour avoir confectionnés et distribués des pâtisseries lors de nos distributions de fin d'année ; Ulas et Elsa, du restaurant « Chiche ou pas Chiche », pour avoir apporté 40 repas conditionnés, de la soupe, lors de deux distributions, et des desserts pour la fête de Noël ; Mme Nathalie Betancourt et ses collègues de travail, pour les grandes quantités de denrées alimentaires de choix, que nous avons pu ajouter aux colis alimentaires distribués, ainsi que pour les importantes quantités de sachets de saumon fumé et de gruyère que nous avons pu distribuer, en plus du repas, le soir de Noël ; le Palais Eynard de la Ville de Genève, qui achemine ses surplus alimentaires auprès de notre association pour que nous puissions les (re)distribuer à nos bénéficiaires ; Marie Hirschi, pour ses tartes maison concoctées à l'attention de nos bénéficiaires ; toutes les nombreuses personnes et entités ayant fait des dons de denrées alimentaires ;
- * Pour leurs dons de vêtements et textiles : Mme Jasmine Sanchez, Louise, Stéphanie, Brigitte Satorre-Weber, conseillère municipale de Cologne, Philip Ravessoud, qui, régulièrement, collecte des vêtements puis nous appelle, et toute personne ou organisme ayant fourni ou acheminé des vêtements, couvertures, peluches, jouets, etc., que nous avons ainsi pu redistribuer aux bénéficiaires ;
- * M. Lorin Voutat, pour la mise à disposition de tickets pour des matchs de basket et de handball ;
- * L'association Femmes à bord (FAB), pour le don de produits d'hygiène que nous avons pu redistribuer à nos bénéficiaires ;
- * L'équipe bénévole du Samedi du Partage : Christian, Gérard, Céline, David ;
- * Sonia, pour nous avoir accueillis dans son jardin, pour la célébration de la fête nationale, à Cartigny, et Gégé, pour la mise en relation avec Sonia ;
- * Luciano Dalvit, pour assurer l'impression des documents associatifs, leur saisie et livraison ;
- * M. Serge Longère et toute l'équipe du Quai 9, pour nous permettre et nous faciliter notre action Kè9 (voir p. 16 et 17 dans ce rapport) ;
- * Les membres de la Commission sociale de la commune de Cologne, pour le repas à emporter, gastronomique et festif néanmoins, offert et distribué par leurs soins à nos bénéficiaires devant la Reliure, au 45, rue de St-Jean ;
- * L'Atelier Galiffe du CSP, son équipe, pour leur gentillesse et l'excellente collaboration au parc Galiffe ;
- * Céline, pour avoir imaginé et préparé le plat principal du repas de Noël, et Laurence, pour l'avoir aidée pour les autres préparatifs ;
- * Mme Ursula Ursprung Van der Wal, pour avoir mobilisé son réseau de tricoteuses, crocheteuses et les avoir motivés pour la création de grandes quantités de chaussons, de gants, de poupées, d'écharpes, de chaussettes, de bonnets, du pulls et d'autres articles d'hiver neufs que nous avons pu offrir à nos bénéficiaires pour Noël. Un grand merci pour ces impressionnantes et magnifiques créations s'adresse au « Stricktreff » de Steinhausen/ZG, Mme Rosemarie et sa fille, Christine, Mme Knüsel, Mme Gwerder, Mme Hoffmann, Mme Dory Gwerder, Mme Hürlimann, Mme Wehri, Mme Schälli, Mme Guggenbühl, famille Huonder, famille Frey, Mme Staudenmann, Mme Schläpfer, M. Urs Mösimann et sa tante, Mme Reisen-Schoch, Mme Erika Fischer, Mme Weber et sa famille, Mme Baumgartner, Mme Spescha, Mme Ulrich, M. Aebi ;
- * Jasmine Sanchez et ses copines, pour avoir offert et emballé d'importantes quantités de cadeaux distribués le soir de Noël ;
- * M. Jean-Michel Renaud et ses collègues du Centre Espoir (Armée du Salut), pour la préparation de 10 kg de riz à l'intention des bénéficiaires de Café

- * Cornavin lors du réveillon de Noël ;
- * Damien Constantin, pour sa gentillesse, pour l'acheminement, à vélo, de notre courrier associatif, de repas, en surplus de l'Accueil de nuit, et lors de la fête de Noël, du riz préparé par le Centre Espoir ainsi que du sapin de Noël prêté pour l'occasion ;
- * Les bénévoles, réguliers et occasionnels, ayant participé à la fête de Noël ;
- * David Morel, pour les relectures de ce rapport d'activités, pour sa participation et ses corrections minutieuses ;
- * Floriane Senhaji, pour ses relectures ;
- * Toute l'équipe Café Cornavin, pour son engagement, réguliers, occasionnels, rémunérés, bénévoles, stagiaires, apprenti, « contre-prestataires » et membres de l'association ;
- * Tous ceux qui, de près ou de loin, participent à la bonne marche de l'association.

Le comité

Président :

- * **Alexandre Simha**
Éducateur, enseignant

Trésorier :

- * **Jean Meystre**
Comptable

Membre du comité :

- * **Jaime Gomes**
Agent de sécurité

Les membres

- * **Céline Bergerat**
Assistante en pharmacie
- * **Laurence Bergerat-Schwarz**
Technicienne en radiologie
- * **Kelly Bernheim**
Dr med., médecine générale
- * **Lisalie Boëx**
Vendeuse d'articles pour animaux, bénévole CC
- * **Pauline Bühler**
Assistante sociale
- * **Damien Constantin**
Entrepreneur Cycloservices livraisons à vélo, ancien éducateur
- * **Luciano Dalvit**
Informaticien, bénévole CC
- * **Sergio Gerosa**
Educateur honoris causa, confiseur, pâtissier, artiste peintre
- * **Zenaïde Guye**
Secrétaire
- * **Rania Ounissi**
Employée de commerce, bénévole CC
- * **Claude E. Ulmann**
Indépendant

Textes et graphisme : Glenn Benoudiz / Café Cornavin Prod.

Programmes informatiques : Pages, Photoshop, Logoist 3, Comic Life 3, FX Photo Studio PRO.

Photos : Alex Simha p.7, 13 (bas de page) & 21, Glenn B. et autres intervenants CC.

Photo de couverture et effets : Apple, Glenn B.



*Association
Café Cornavin
10, rue de l'Industrie
1201 Genève*

www.cafecornavin.ch